La Révoltée

PAR

GEORGES MALDAGUE

PREMIÈRE PARTIE

Ni Mme de Labatière ni Régine n'en savaient rien, ou plutôt ne savaient qu'une chose, que leur avait dite leur couturière, c'est que Mme David était veuve, et absolument sans famille.

Elle semblait digne, en tout cas, que l'on s'intéressât à elle, très distinguée d'allures, très réservée.

L'émotion de M. de Labatière se dissipa aussi vite qu'elle était venue.

Ce n'était qu'une impression de passage.

Il félicita Mme David, qui resta environ dix minutes encore au salon, assise près de Mme de Labatière, puis se leva pour partir.

La mère et la fille sortirent derrière elle.

Elles descendirent, l'une après l'autre, le perron, au bas duquel se tenait l'ex-capitaine de frégate.

Comme Rosalie arrivait à la dernière marche, une voiture de malade, que poussait un domestique, débusqua du coin du chalet.

En jetant un regard de côté, elle l'aperçut et resta soudain clouée au sol.

Dans cette voiture, un homme était assis, complètement immobile, avec des yeux ternes et vagues.

Une grande barbe blanche, broussailleuse, tout autour du visage, lui tombait presque à la ceinture.

Le chapeau de paille qui l'abritait du soleil achevait de lui cacher en grande partie les traits.

Si méconnaissable qu'il fût à présent, Rosalie le reconnut de suite, cet homme.

C'était celui que, pendant des années, elle avait appelé l'oncle Yveling.

Son cœur battit à se briser. Et aussitôt une sueur glacée mouilla ses tempes.

Sous son large chapeau de paille, le regard atone du vieillard s'était allumé.

Il s'attachait à elle avec une intensité de vie si soudaine et si extraordinaire, qu'elle eût frappé le plus indifférent.

Mais le domestique faisait évoluer la voiture vers un petit sentier latéral, afin de ne pas gêner la circulation principale.

Et Rosalie suivait de l'œil le véhicule qu'il poussait, le paralytique lui tournant le dos, son chapeau de paille apparaissant seul, de droite ou de gauche, suivant les mouvements du conducteur.

Et personne ne verrait le regard qu'elle seule avait aperçu, le terrible regard de ce malheureux, qui ne pouvait plus parler, qui ne pouvait même pas faire un geste pour désigner la coupable, l'auteur du crime dont la victime était cette blonde Régine, qui descendait le perron derrière elle.

Il eût vite révélé ce regard, que le cerveau vivait toujours, si les membres étaient morts.

Mais nul sans doute n'en eût compris l'expression.

Et Rosalie David fût sortie quand même de la villa la tête haute, en serrant la main de Régine de Labatière.

La maîtresse de piano avait surmonté son émotion lorsque Mme Yveling lui dit à mi-voix, répondant au mouvement d'arrêt de la jeune femme, qu'elle prenait pour un mouvement de surprise :

— Mon oncle... un pauvre vieillard complètement impotent.

— Au sujet duquel nous sommes bien ennuyés en ce moment, acheva Mme de Labatière ; il avait une bonne très dévouée, mais très âgée, morte il y a quinze jours, presque subitement ; nous venons de prendre un domestique homme qui paraît faire l'affaire ; mais cela durera-t-il?... Il faut de notre part une surveillance de tous les instants... d'autant plus grande que nous avons dû chercher aussi pour M. Yveling une cuisinière... la cuisinière et le domestique ne paraissant pas absolument sympathiser... On ménage ferait mieux l'affaire.

— Certes, dit Rosalie, dont le cœur venait de battre encore, mais de triomphe.

La vieille Marie disparue, morte, c'était le danger écarté.

Le hasard, une fois encore, se déclarait en sa faveur.

Restait bien François le jardinier.

Mais François, âgé également, ne tarderait pas, peut-être, à prendre sa retraite.

Puis un détail lui revint soudain, qui détruisit sa dernière inquiétude :

Le brave homme de jardinier ayant une maladie des yeux, une espèce d'ophtalmie chronique, portait de gros verres fumés qui l'avaient fait surnommer par les enfants du pays le père Lunette.

Il ne reconnaissait son monde que lorsqu'on arrivait sur lui.

Rosalie pouvait passer à quelques pas de l'endroit où il travaillait, sans que sa présence l'intriguât.

Ces pensées rassurantes affluèrent en une seconde dans son cerveau.

Son émotion était bien réellement surmontée lorsqu'elle arriva à la porte de sortie.

Là, elle se retourna vers la mère, et la fille qui la suivaient toujours.

A cet instant, Régine s'arrêtait, et sa mère avec elle, devant un massif de rosiers.

— Quelques roses, dit la jeune femme, cela s'accepte pour rentrer à Paris.

— Vous êtes trop aimable... Mais vous allez dégarnir ces arbustes.

— Il en éclôt de nouvelles chaque matin... Demain nous en aurons d'autres.

Du bout des ongles, sans déchirer ses doigts fins aux épines, la jeune femme cueillait quelques boutons mi-ouverts, qui achèveraient de fleurir dans l'eau.

Mme David, retournant sur ses pas, s'était approchée du massif.

— Assez, disait-elle, assez, madame, je vous remercie.

Et, ni l'une ni l'autre des deux femmes ne la regardant — Mme de Labatière essayait d'atteindre au milieu du parterre une superbe rose thé — celle-là tout à fait épanouie — elle chercha des yeux la voiture du paralytique.

Le domestique qui la poussait arrivait près de la porte mettant en communication les deux propriétés.

Il laissa le véhicule au milieu de l'allée pour ouvrir cette porte par laquelle il allait passer.

A peine poussée, un chien s'élançait, un grand épagneul, qui, malgré les appels de l'homme, sauta à travers le jardin.

— Allons, voilà encore Nestor par ici! exclama Mme de Labatière : quel grand fou!

Rosalie pâlit de nouveau.

Elle tendait la main pour prendre les fleurs qu'on ne lui donnait point assez vite.

Mais les deux dames, demi contrariées, demi souriantes, regardaient le chien, qui accourait vers elles bride abattue.

— Ce chien est assommant! fit la mère en essayant, avec de grands gestes, de le renvoyer; il va nous déchirer, nous salir.

— Au revoir, disait Rosalie; mesdames, je crains de manquer mon train.

— Votre bouquet! votre bouquet! exclama Régine, en lui tendant les roses.

Elle tenait la porte.

Elle se retourna encore, cette fois pour prendre les fleurs.

Le chien était là. Il fit d'abord deux ou trois gambades autour de Mme Paul Yveling.

Il allait, inévitablement, et malgré la défense préventive de la jeune femme, lui sauter à la tête, histoire de témoigner sa satisfaction de la voir, quand ses démonstrations se tournèrent d'un autre côté, en changeant absolument de formes.

Au lieu des éclats de voix annonçant franchement sa joie, ce furent de petits jappements, si doux qu'ils ressemblaient à des plaintes, de ces cris assourdis qu'ont ces bonnes bêtes, les meilleurs amis des hommes, lorsqu'ils n'ont pas vu depuis longtemps une personne chère à leur cœur de quadrupède.

Et maintenant Nestor rampait, se traînait sur le gravier, tournait autour de Mme David en resserrant le cercle de ses évolutions, jusqu'à ce que, s'abattant sur le dos, se roulant à ses pieds, il redoubla ses jappements, qui devinrent suraigus.

Puis, revenant à sa joie exubérante, il se remit à bondir, mais cette fois autour de la maîtresse de piano et finit par lui mettre ses deux pattes sur les épaules, en lui donnant un coup de langue sur la figure.

(A suivre).

MAISON A VENDRE

à tout usage de commerce avec 6 chambres au premier et 2 au second, grenier la grandeur de la maison, 2 écuries, une pour 2 chevaux et une pour 3, construite sur 232 mètres de terrain, 20 mètres pour le magasin, tout est couvert en agasin au charbon et remise pour y mettre 7 à 8 voitures à sec, magasin au fourrage pour mettre 2000 kilogs de paille.

La maison sert à usage d'estaminet, libre de brasseur. Vente de 40 à 50 rondelles par année. S'adresser au bureau du journal

REPRÉSENTATION

Une ancienne et bonne maison de la Champagne désire s'entendre avec représentant pour Lille seul, ou pour la région. Vins de premier ordre seulement. Adresser PMF poste restante, Reims. Références.

HUITRES 100 pièces 12,75 moyennes 50 grosses 35 fines, franco de port contre mandat-poste de 3 fr. Ecrire *Parqueurs réunis*, Arcachon. (Gironde).

Brasseurs Propriétaires

On demande à louer une grande cave le rez-de-chaussée dans le fond, pour cercle et débit de bière, quartier d'Esquermes. Répondre de suite au bureau du Journal sous le numéro 100.

LES CERCUEILS

les plus beaux les plus solides, les meilleurs marchés, se font 55, rue Sainte-Nicaise, Lille, chez L. WIART, charpentier menuisier. Ne pas confondre.

DEMANDES D'EMPLOI

Les demandes d'emploi seront, à partir de ce jour, insérées dans l'*Egalité de Roubaix-Tourcoing*, à raison de 0,50 pour une insertion 0,75 pour deux insertions

EN FACE LA SORTIE DE LA GARE

39, rue de Tournai, 39

LILLE

HOTEL

Victor DEPLANCK

Chambres très confortables

CAFÉ DES VOYAGEURS

Recommandé aux *Voyageurs de Commerce.*

60, Rue Esquermoise, LILLE

DOCTEUR OZIL, Pharmacien de 1re Classe

des Facultés de Paris et de Lille

BANDAGISTE-ORTHOPÉDISTE

Seul fournisseur officiel des Bureaux de Bienfaisance et Hospices municipaux de Lille

ATELIER D'ORTHOPEDIE ET DE CHIRURGIE

(Atelier à Vapeur)

NICKELAGE ET MOULAGE

Grand choix d'Instruments de Chirurgie, Trousses, Thermomètres, Thermocautères, Appareils électriques médicaux, etc.

Grand assortiment et nombreuses variétés de Bandages herniaires, Bas à varices, Injecteurs d'Esmarck, Seringues Pravaz, Urinoirs, Coussins à air, Sondes et Bougies (*la marque Ozil est de qualité supérieure*), et nombreux autres articles en gomme, caoutchouc, en fer émaillé.

Spécialité de Ceintures ventrières, hypogastriques, de maintien, de grossesse, etc. (*exécutées sur mesure d'après modèles spéciaux du Dr Ozil*). LIVRAISON DANS LES 24 HEURES.

Exécution sur mesure de tous les Appareils modernes d'Orthopédie : Corsets de Wattèck, de Feutre perroplastique, de Cuir bouilli, etc. ; Jambes artificielles perfectionnées ; Bras artificiels ; et tous appareils pour Coxalgie, Rachitisme, Gibbosité, Genu-valgum, Pied-bot, Pied-Plat, Torticolis, Béquilles, Genouillères, etc.

Construction scientifique d'APPAREILS DE GYMNASTIQUE MÉDICALE, tels que : Lit de Bonly, Suspensions de Sayre, Tables d'opérations, Chariots à pansements, etc.

STÉRILISATION parfaite des instruments de Chirurgie et objets de pansement, à l'aide d'étuves et récipients perfectionnés d'invention du Dr Ozil (*modèles déposés*).

Tous les jours, REPASSAGE, RÉPARATIONS, NICKELAGE des *instruments de Chirurgie*

Avis très important

Pour éviter toute confusion (très fréquente), le public est prévenu qu'il existe même rue des magasins concurrents de revente ; aussi, bien s'assurer toujours qu'on s'adresse à la MAISON DE PRODUCTION de Docteur OZIL, pharmacien, 60, Rue Esquermoise, LILLE

ECOULEMENTS !! Plus de Tisanes encombrantes et révélatrices, plus de potions, ni opiats nauséabonds et suppression des injections!! Les PILULES NEUSTRIENNES (qui ne contiennent ni copahu, ni mercure, ni santal) calment la douleur et guérissent en quelques jours. Dépôts : LILLE, Phie CORBET, 26, r. Esquermoise. ROUBAIX, Phie Popelaire, 150, Gde Rue ; TOURCOING, Phie DELAPORTE, 56bis, r. de Tournai et principales pharmies. Grattez l'adresse : MALAUNAY (S.-Inf.), Phien S. SAUVAGE (Envoi discret, 3 f., mandat-poste.

CADEAUX AUX OUVRIERS

A l'occasion de la 1re Communion la photographie **HERMANT**, Grand'Rue, 169, fera une douzaine de beaux portraits bombés émaillés pour

5 Francs

Une épreuve est soumise aux clients. -- L'atelier est chauffé

AVIS

Le journal l'*Egalité de Roubaix-Tourcoing* a l'avantage de prévenir le public que par suite de l'agrandissement des ateliers de l'imprimerie ouvrière et de l'installation de nouvelles machines perfectionnées, les commandes d'impression de toute nature qui lui seront confiées seront exécutées avec le plus grande célérité, avec tous les soins désirables et à des prix les plus avantageux.

Toutes facilités seront accordées pour les règlements.

1 CHAPEAUX VALLENTIN

33, Rue de Lannoy, ROUBAIX

Succursale de la MAISON VALLENTIN, si renommée, 34-36, rue Neuve, 34-36, LILLE

9 MÉDAILLES D'OR 1 GRAND PRIX

Chapeaux de soie depuis 6 fr. 50

Primes aux acheteurs CARTONS, GLACES BROSSES etc.

2.90

ETRENNES 1897

Jusqu'au 10 Janvier seulement, la MAISON VALLENTIN, mettra en vente une série-réclame de jolis chapeaux, dernière création, valeur 5 à 6 francs.

GRAND CHOIX DE FOURRURES, PRIX DE GROS

BOUCIE ANDRÉ à Vichy (Allier), guérit radicalement en quelques jours : ECOULEMENTS intarissables, *Urétrites, Prostatites, Cystites*, RÉTRÉCISSEMENTS, IMPUISSANCE, etc. ANDRÉ, Phien, 58, r. Paradis, Paris. 6 f. par Poste en Plus

5 F. 50 REMONTOIR Nickel

Pour Hommes et Jeunes Gens

POUR DAMES 9 F. 50, ACIER POUR HOMMES 8 F. 50

Envoi du Catalogue illustré gratuit franco sur demande

UNION FRANÇAISE DES OUVRIERS HORLOGERS DE BESANÇON

Direction : 2, rue Saint-Antoine, BESANÇON

TOUSLAINE (près Nancy (France)) **FÉCULE BLOCH** Remarquable pure et parfaite. Nous prions le public de n'accepter la véritable Fécule Bloch que dans nos emballages déposés, sur lesquels BLOCH est écrit en toutes lettres. Le public sera sûr ainsi d'avoir toujours la bonne Fécule Bloch. Refuser toutes autres marques sous prétexte de dénomination ou de Fécule Bloch.

MAGASIN DES TROIS-HUIT

132, Rue Montmartre, PARIS

CHOCOLAT, TAPIOCA, SAVON, PAPIER A CIGARETTES & MONTRES

DES TROIS-HUIT

PARTI OUVRIER

CLÉMENT DELCLUZE

28, Rue de Fives, LILLE

Représentant pour le département du Nord

6 CHANSONS SOCIALISTES

dont l'INTERNATIONALE en musique

PRIX :

Dix centimes, le cent Cinq francs

Dépôt à la Maison du Peuple, 21, rue de Béthune, 21. LILLE

BON GÉNIE

4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENTE A CRÉDIT

Confections pour Hommes Femmes et Enfants

VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poêlerie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe.

MOBILIER

En Versant :

5	fr. en sus	50	fr. de Marchandises	et un paie	1	fr. par semaine	5 fr. par mois
10	»	100	»		2	»	10 »
15	»	150	»		3	»	15 »
20	»	200	»		4	»	20 »

Les FONCTIONNAIRES, agents de Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement DES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDÉES

Maisons de Vente :

S'adresser : à ROUBAIX, rue du Collège, 146

à TOURCOING, rue de Gand, 24

Nombreux succès **Dr ARMAND** 118,986 Guérisons

Traitement spécial, par correct, des *Maladies secrètes, Ecoulements*, syphilis, dartres, *impuissance*. — 58, Rue de Paradis, Paris et PAR CORRESPONDANCE

ASTHME

Oppression, Bronchite

SOULAGEMENT IMMÉDIAT & GUÉRISON CERTAINE PAR

la Poudre et les Cigarettes Escouflaire

Lire au Prospectus les Attestations Médicales

DR L. BRUNEAU, Pharm. de 1re Classe, 71, Rue Nationale, LILLE

ENVOIE GRATIS ET FRANCO

Une boîte d'essai avec Certificats de Guérisons

Se trouve dans toutes les Pharmacies de France

PLAIES *même anciennes et de mauvaise nature*, ULCÈRES VARIQUEUX et autres, TUMEURS, ANTHRAX, PANARIS, ABCÈS, CLOUS, CROUTES, BLESSURES, BRULURES, SCROFULE, PHLEGMONS, COUPURES, ABCÈS AUX SEINS et en général toutes les Maladies de la Peau. — *Guérison Rapide et Certaine par* **L'ONGUENT St-ROCH**

éminemment cicatrisant, désinfectant, antiseptique, ne se vend qu'en pots de 2 fr. 60. Exiger la signature de FLAMENT, Pharmacien à LOUHOMES (Nord), qui l'envoie franco contre mandat de 2 fr. 60.

DÉPOT DANS LES BONNES PHARMACIES

LE PEUPLE EST LE SEUL ENNEMI QUE LE GOUVERNEMENT ait à craindre

APPEL AUX SOCIALISTES DE LA RÉGION DU NORD

Nous faisons appel au dévouement et à l'initiative de tous les socialistes connus et inconnus, habitant le département ou la région, qui désireraient contribuer à la propagation des idées socialistes, pour qu'ils répandent le plus possible notre journal, qu'ils lui procurent de nombreux abonnés ou souscripteurs, et qu'ils lui servent de correspondants, en lui signalant, aussitôt qu'ils se produisent, tous les faits divers qui viendraient à leur connaissance et aussi les faits d'ordre économique intéressant la lutte sociale dont l'intensité s'accroît chaque jour entre le prolétariat de plus en plus exploité et asservi et la bourgeoisie-capitaliste, de plus en plus avide, rapace, égoïste et cruelle.

Il importe de créer partout, dans toutes les localités, des centres d'études et d'action sociales, des foyers de propagande socialiste, des organisations ouvrières, groupes, syndicats, etc., afin d'arracher les travailleurs, les exploités, les miséreux, à cette meurtrière apathie, à cette résignation fataliste qui sont les principales causes de la prolongation d'un odieux régime social où une poignée de plus en plus restreinte de gros accapareurs, oisifs et noceurs, absorbe toutes les richesses produites par les travailleurs, condamnés, eux, à s'exténuer toute leur vie dans la servitude et l'insécurité, la gêne et la misère.

Il faut que les malheureux, que les déshérités, que les exploités sortent enfin de leur torpeur ; il faut que, dans un immense cri de protestation indignée, ils disent à tous que le Prolétariat est las de ses souffrances et qu'il est bien décidé à conquérir de haute lutte, la part de justice sociale et de bien-être à laquelle tous les êtres ont un droit imprescriptible.

La Rédaction du journal est à la disposition de tous les travailleurs pour leur fournir des renseignements quelconques dont ils auront besoin.